

Rio de Janeiro le 12 octobre 1903

Ma très chère Madeline
Notre "Magellan" arrive ce matin
par ce soir et je ne veux pas
le laisser filer sans vous envoyer
un petit mot. Je dis petit car
je suis sous l'influence d'une sorte
de grosse migraine ou d'indigestion
phétole (acidité excessive d'estomac);
je n'ai fait souffrir que la
nuit et n'ai laissé très fatigué.
J'ai pu cependant descendre à Rio
expédier notre bateau et tout d'un coup
j'ai déjeuné et pris à l'eau
à Vichy.

Voici l'été qui nous arrive et
avec lui de violents orages dont
un hier soir. Ciel sans doute

à cela que je dois cette indispo-
sition. J'en repartirai demain.
Petropolis pour la seconde fois seulement
en semaine. Depuis que je suis
chargé de l'agence. J'en profite
pour travailler un peu à la Bibliothèque
que à Petropolis qui n'est ouverte
rien semaine et où j'ai trois
deux ou trois plans de la dite ville
que je veux calquer.

Je vous ai déjà dit que vous ne
j'avais reçu le 7 octobre bonne longue
lettre du 13 septembre accompagnée
d'un petit mot de Lili répondant
aux miennes du 18 août.

Enfin deux mois très chers et
un temps qui a pu me finir
ici. J'ai en ces jours une
longue lettre de M. Carrigue
qui a fini la saison de Vichy

le qui prouvait le bien de mon
à Arcachon. Il croit possible
ramener avec lui un premier
conseiller français sinon même
permettre pour lui-même avec un
alligé. - D'après ce
mouvement. J'ai reçu aussi la
nouvelle officielle cette fois de
la nomination de M. J. Rivaille
comme agent général de la ci-
à Bordeaux. Quant à M.
F. Chambolle il est nommé
Inspecteur général Honoraire. On
dit pas quelle retraite on
lui fait. Je compte sur cela
na mieux avec M. Rivaille agent
je soumetts déjà quelques projets
concernant aussi Bordeaux
sans parler de Rio si j'ai
g.g. reformes qui vont étonner
même avec plusieurs millions

de faire par un de ces
L'agent de Pernambuco m'écrit qu'il
n'a pu fournir à la Cadillac les
Amans que j'avais prié de vous
envoyer. Il les confiera je pense
au Commandant de Magalhães ou
Bardot, qui en chargerait à son
tour ou Papin de la gaucherie
à l'agent de Bordeaux. J'espère
arriver ainsi à vous en faire
parvenir de bons et mieux emballés.

Sis que je n'ai pas pu repaire
je vous écris longuement ma
tête chère pour le moment je
m'en vais un peu abruti
par ma migraine et une nuit
blanche et j'ai besoin de
de sommeil au moins pour un
moment
With yours, D. W.

Alberty